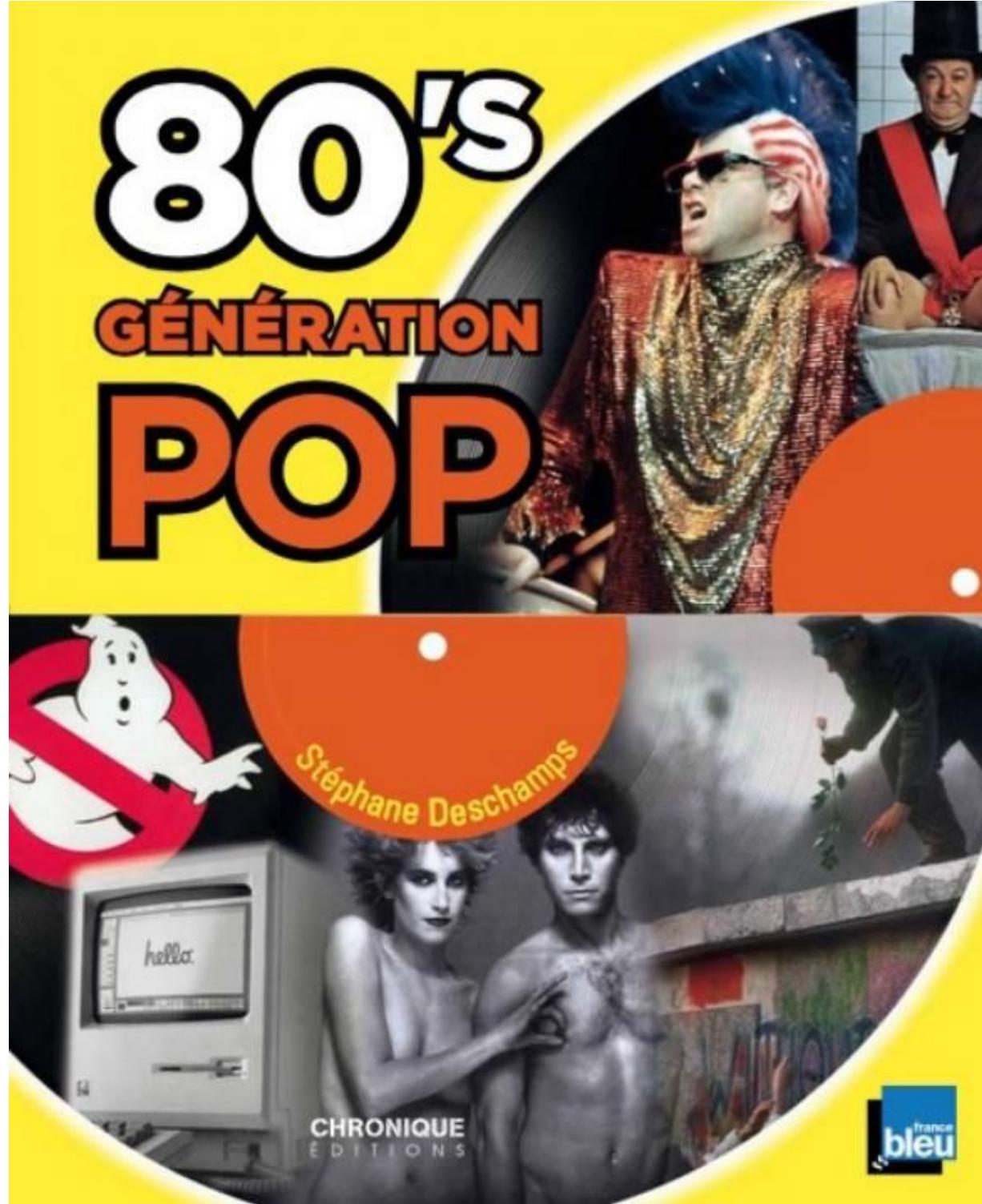


# 80'S GÉNÉRATION POP



# 19



Le mort aux trousseau a fini par le retrouver le 26 avril, ce drôle d'auteur **Alfred Hitchcock** vient de s'envoler au paradis pour l'éternité. Le grand maître du suspens à l'humour si brillant nous a tellement fait psychotter et procure des sueurs froides en nous entraînant dans ses aventures criminelles proposantes, que nous lui demandons d'avoir définitivement tenu le noeud de douche ensanglanté...  
A priori rien à se平生。



La fin de la décennie 70 est marquée par le démantèlement des troupes aéroportées de l'Union des républiques socialistes soviétiques en Afghanistan et le retournement d'un patrouille de décembre 1979. Alors que le prix du tonne d'huile, le plus bas depuis moins d'un an et 30 dollars, le Festival international du film fantastique d'Avoriaz démarre plein gaz le 27 juillet et célèbre une guerre de patate post-apocalyptique en déclenchant son gala spécial.

**Le Roux Max** (1979) : l'histoire d'un policier guerrier chargé de faire régner l'ordre au volant de son intercooter, une Ford Falcon automobile pour pourtourries des métoles parfumés à l'essence. Ce roux de Max est incarné par Mel Gibson, ayant au premier volet de ce western futuriste, il est classé X à sa sortie en France à cause de la violence mais en obtient par le réalisateur australien George Miller.

Crédit photo : C. M. H.

Le 8 mars est une date historique. Pour la première fois, une femme entre à l'Académie française. La romancière **Hélène Fourcade** (1979) démissionne du conseil de Jean D'Ormesson et accuse le feuilleton de Roger Caillois au terme d'une confrontation aux réactions dans les couloirs de l'institution. La semaine suivante, l'historien Alain Decaux, « le clercage en la voie de l'histoires », protesteur des méthodes de bibliothèque, est également rejeté sous la Chambre, au fauteuil de Jean Guichard. L'histoire continue et s'arrête un

peu plus tard cette fin-ci en perd son avocat, **Jean de Thuney**, producteur télévisuel dans lequel la vie du Christ est racontée en quatre épisodes de quatre-vingt dix minutes, dont le premier est diffusé le 8 avril sur Antenne 2. La comédie italienne **François Zeffirelli** a confié le rôle principal à Robert Powell qui incarne avec brio, deux thèmes très contemporains : un retour à une époque plus grande figure de la vie politique et intellectuelle française et invente le 11 avril à l'âge de vingt-sept quatorze ans.

**Les Fleurs Sauvages** (1979) dernière de ses œuvres majeures consacrées aux difficultés de la liberté humaine comme La Nuit, Le Mat, Les Chemins de la liberté, ou encore Les Morts vivants.



Le monde du cinéma se réunit au mois de mai sur la Croisette pour une édition du Festival de Cannes qui restera dans les mémoires de tous les amoureux du septième art. Imaginez un peu l'effet ! Une réplique de forme, cheveux courts, déferle sur le ciel d'Azur : Léa Marquet de Passerelle, La Criée des femmes de Federico Fellini, Shining de Stanley Kubrick, The Blues Brothers de John Landis, Diabolique Man de David Lynch, Raging Bull de Martin Scorsese, Les Aventuriers de l'arche perdue de Steven Spielberg, Le Dernier Metro de François Truffaut...

Cette année Kirk Douglas préside un festival qui décernera la Palme d'or à deux films en vedette : All That Jazz de Bob Fosse et Kagemusha d'Akira Kurosawa.

En juillet, c'est au tour de Jean-Paul II de faire la une de la presse hexagonale. À bord d'un avion décapotable, escorté par les marins, il fait la route en direction vers l'Assemblée plénière du Congrès à l'initiative du couple présidentiel, Valéry et Anne-Marie Giacard d'Estang. Au palais de l'Elysée, près de cinq mille invités se pressent pour rencontrer le pape. Un souvenir portatif qui vole au gré de France, « filiale de l'Eglise, sans filiale aux promesses du baptême ».

Photo : AP / Gamma-Rapho / Getty Images

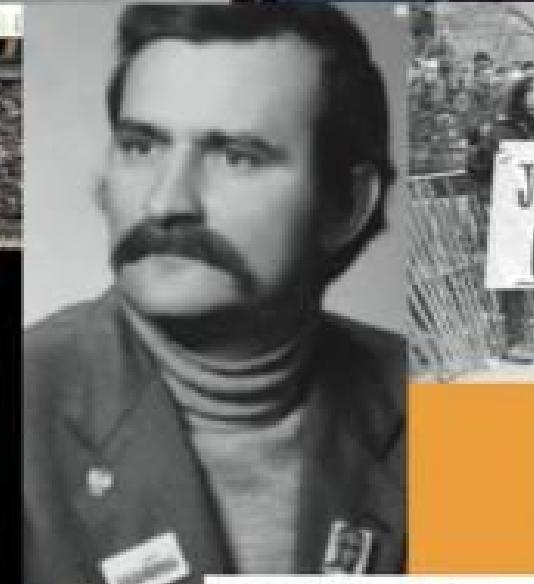
L'été 1980 connaît surtout lieu en termes de performances que de relations internationales. Le 19 juillet, la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Moscou [2] se déroule sans les athlètes américains et ceux d'Allemagne de l'Ouest, ces derniers boycottant la quatrième olympiade, conséquence des dernières émeutes survenues en Afghanistan. L'intervention des Russes constitue une « menace extrêmement grave pour la paix », selon le Président américain Jimmy Carter, qui vient par ailleurs de mettre en application un plan de représailles économiques contre l'URSS avec l'embargo sur les caméras, les ordinateurs et les matériaux de haute technologie. Les Jeux de Moscou déchaînent le 2 août et le France décroche six médailles d'or, quatre en escrime et deux en judo grâce à Thierry Rey et Angélique Paris.

Photo : AP / Gamma-Rapho / Getty Images

Au Moyen-Orient, l'hostilité latente entre l'Iran et l'Irak prend le dessus de la guerre. Le conflit débute entre Bagdad et Téhéran le 22 septembre. À Paris, plusieurs bûches sèches d'explosifs qui terrorisent la France dans les années 80, une bombe anglaise le 3 octobre devient le symbole de la guerre franco-irakienne lorsque plusieurs assaillants se réfugient dans une église religieuse. Le bilan est de quatre victimes et une

vingtaine de blessés.  
De l'autre côté de l'Atlantique, le 4 novembre, le candidat républicain Ronald Reagan [3] est élu à la Maison Blanche face au Président démocrate sortant, Jimmy Carter. L'Amérique si chère au regretté Joe DiMaggio prend des airs de western. Anticonformiste, partisan de la prime mort, farouchement opposé à l'avortement, l'acteur Reagan accorde au peuple et les Etats-Unis un visage de sécurité.

Photo : Gamma-Rapho / Getty Images



Dimanche 8 décembre matin, le 8 décembre à 22h52, John Lennon [3] est assassiné à New York au pied du Dakota Building où il habite près de Central Park. Mark David Chapman, alors trentenaire, l'en-tient de demander un autographe. Le lendemain, Yoko Ono, sa compagne, déclare : « Il n'y aura pas de cérémonie pour John. John aimait tellement pour l'humanité. Si tu veux goûter, faites de même pour lui. »  
Photo : Gamma-Rapho / Getty Images

Dès lors le début de l'été suivant, l'Europe et les pays fréquentent sur le chemin naval des Sénates où transviennent près de 17 000 personnes. Ces manifestations géantes sont empreintes de messages des exilés et la révolte est symbolisée par l'indépendance sous l'impulsion de José Martí [3]. En effet, le futur père Noël de la puissance cubaine va lutter face à la politique des sévères politiques, et la fondation du syndicat indépendant apparaît comme une véritable révolution dans un pays contrôlé par l'Union soviétique.

Photo : Gamma-Rapho / Getty Images

# HARA-KIRI COLUCHE: UN PRÉSIDENT BLEU-BLANC-MERDE

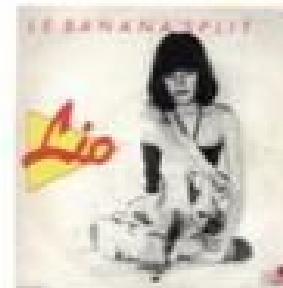


Le politologue peut faire trembler avec ses coups-tours et pouffer avec ses blagues. Cela qui fait à ce filou humour et voix un culte au sommeil. Il est une grande gueule française et porte une casquette rayée. Soutenu par Norman Joseph, Renaud, et le frère de Charly Nebout, Coluche a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle le 30 octobre au Théâtre du Gymnase : « Je vous promets pour des immondices, sans volonté pour un immeuble. »

A gauche, on commence à flipper quand un sondage du journal du dimanche donne 10 % des intentions de vote à notre ministre « amoureux ». Quelques jours plus tard, François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, annonce officiellement sa candidature.

PHOTO : GUY LAFON / AGENCE FRANCE PRESSE

« Plaurez gracie sur les montagnes brûlantes, ne me ne ! /  
On dirait que les choses se déclinent horizontale, ha ha ha ! /  
La chanteuse s'éclate en récit de banana banana banana » /



LIO

Lio Banana Split. Dans les premières saisons de l'année 80, la Banana Split de Lio est sur toutes les lèvres. L'interprète de cette exquisite gourmandise musicale, Véronique Rivière du Vercors, est née au Portugal et vit à Beausset. La chanteuse adoreraient venir de connaître les vertiges de la scène juste après. Entre ses fidèles amis, le futur grand papa Jacques Dutronc de deux ans son aîné. Ensemble ils bouffent leurs salades des années 80 et Lio rêve de recréer la magie des groupes de ces années-là mais avec des paroles moins simplifiées, plus sophistiquées mais prévisible. L'ambition est toutefois jeune fille de dix-sept ans charmé par Banana Split, cette à douze ans, évidemment jeune, qui évoque la relation dans le même registre que Les scolaires de Gainsbourg déjantés finalement par France 3 en 1966. sa condidature.

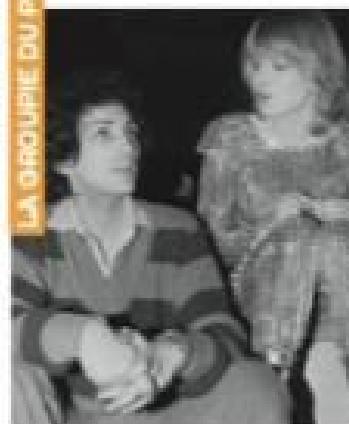
## MICHEL BERGER

**Michel Berger** Le groupe du pianiste  
« Nous n'avons pas eu le  
choc Guadalupe et moi.  
Si on avait pu faire de  
nos chansons un film  
évidemment nous-mêmes,  
nous l'aurions fait, ça me  
génierait d'écrire pour les  
autres, pourtant sans  
France et Françoise,  
j'aurais disparu de la  
circulation. »

**Michel Berger** à  
longtemps galéré avant  
de connaître le succès  
sous son propre nom.  
Il sort enfin de sa coquille  
avec Le groupe du  
pianiste dédié à l'un de  
ses héros, Sir Elton John.  
C'est seulement à partir  
de son cinquième album  
Bons Soirs, sorti en  
1980, que l'auteur-compositeur-interprète

s'envole à la conquête  
des hit-parades avec  
cette chanson à la  
rythmique et au timing  
irréalistes. 30 juillet 1980:  
Cela qui échange avec  
talent derrière son piano  
au théâtre des Champs-  
Elysées n'est autre que  
Michel Berger.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE





### MON FILS MA BATAILLE

Daniel Balavoine Mon fils ma bataille 18 novembre 1980 : Marilie et Gilbert Carpentier produisent à la télévision un « Numéro » consacré à France Gall et Michel Berger. Parmi leurs invités, Daniel Balavoine interprète pour la première fois Mon fils ma bataille. Dans une interview qu'il accorde à France Soir, le chanteur explique que c'est un père comme dans le film Kramer contre Kramer, l'histoire d'un divorce et d'un homme qui veut garder son fils.

« Je ne fais pas de l'autothérapie mais c'est un sujet qui me touche, sans doute parce que moi aussi j'ai envie d'avoir un enfant en ce moment. » À cette période, un de ses amis vit un divorce dévastateur et Daniel, qui a le talent d'évoquer les phénomènes de société en chanson, aborde le sujet de la plus poignante des manières. « Cette chanson me déplaçait au départ car je la trouvais un peu démagogique. Je trouve que tout ce qui traite directement des enfants est extrêmement délicat à toucher. C'est monstrueux de dire que l'on s'amuse avec des enfants, ils deviennent des enjeux, de tout des êtres humains, qu'ils leur font un peu la peau ! »

DRAGNEAU / PHOTOPQR / LE PARISIEN

## DANIEL BALAVOINE



### Dieu Fumeur de Havane

## CATHERINE DENEUVE SERGE GAINSBOURG

Catherine Deneuve et Serge Gainsbourg Dieu fumeur de havane

Avant de réaliser Théo Pantin, Claude Berri écrit, je vous serai un cinquantaine de sa vie sentimentale de Catherine Deneuve. Le cinéaste croise le portrait d'une femme de quarante ans en évoquant ses rapports amoureux avec des amours et meilleurs amis, interprétés par Dospardou, Trintignant, Souček et Gainsbourg dans son propre rôle, ceux d'un chanteur sensible et dévoué. Catherine Deneuve succombe à une journaliste qui vient interviewer Gainsbourg à son domicile et finit par succomber aux charmes de l'artiste. Le film, Je vous aime sort sur les écrans le 17 décembre 1980. Le B.O. signé Gainsbourg est publié en même temps que Dieu Fumeur de havane, chanson enflammée pour deux légendes. Le tube est créé pour la première fois à la télévision le 27 décembre dans l'émission Stars de Michel Drucker. Les marquants sont une sécession de faire le lourd, Gainsbourg va le jouer à mort et lancer un terreau de poésie. C'est en effet l'effacement d'affirmer les humeurs. Un effet des brûts, style entre les deux voix circulent dans Paris et Gainsbourg s'en amuse avec jubilation.

« Je suis fier de Dieu Fumeur de havane quand j'vais dans le Concours, je vois les flaughs en-dossois, alors je me suis dit : « C'est tellement bon que je vais faire un clip... »

DRAGNEAU / PHOTOPQR / LE PARISIEN



### VIDEO KILLED THE RADIO STAR

## BUGGLE

Fin 1979, les Buggles annoncent clairement une profonde mutation : l'avènement de l'image dans le monde de la musique. Le MTV révolution est en marche ! La ville de ce tube composé par le duo britannique Trevor Horn et Jeff Darrow, est l'un des tout premiers à être programmé sur la chaîne musicale américaine. Cette flamboyante décennie sera triomphale des chanteurs et des groupes qui accorderont désormais de place à l'image, voire à leur image tout court. Certaines d'entre eux passeront plus de temps chez leur coiffeur, styliste du plus belle que dans leur studio de répétition. Ce qui n'est pas le cas de Trevor Horn, gérant producteur qui contribuera à façonner le son des années 80. Après avoir été la moitié des Buggles, il deviendra le chanteur du groupe de rock progressif Yes le temps d'un tube planétaire Owner of a lonely heart.

DRAGNEAU / PHOTOPQR / LE PARISIEN



#### AC/DC Back in black

Lors, en mystique et juteux Back in black des légendaires hardiers AC/DC est sorti un mémoré de Bon Scott, mort il y a dix ans, non loin à l'heure d'une voiture volée le 18 Novembre 1980. Comment remplacer la voix unique du charismatique chanteur ? Comment se remettre du choc stérile de sa dissolution brutale et revenir indemne de la Highway to hell, l'autoroute vers l'enfer ? Les frères Young (Angus et Malcolm) réussissent par dénicher un Gallois qui chante tous les wouah-endo dans un groupe de rock, Theorous du vocale Brian Johnson. Ce modeste vendeur de friperies passe une audition à surprise en interprétant deux titres avec Whole Lotta Love et déclenche le Oscar. Dans cet opus électrique Back in Black, il est évidemment question de mort avec Hell's Bells « Tu tout jeune, mon papa / Mais tu vas crever » et de toute des canons à la santé de Bon... « Hee a drink on me ». Back in black à ma santé.

Ces voix déchirantes d'Angus, le débrouillard Bermude, la batterie infernale de Phil Rudd, la voix démente de Brian Johnson font de Back in black le deuxième album le plus vendu de tous les temps avec quarante millions d'exemplaires expulsé à travers le monde. Au-delà des groupes AC/DC a survécu et c'est bien l'essentiel. Nous pouvons continuer d'écrire l'avenir au bonheur avec. Pétre salut Akai et bon courage, nous déçurons à l'effigie de nos héros australiens !

AC/DC

BACK IN BLACK

REVIEW  
PAR JÉRÔME GARNIER

